

LES REVUES LITTÉRAIRES

UN DES POINTS DE RÉFÉRENCE QUI DÉTERMINE LA TEMPÉRATURE CULTURELLE D'UN PAYS EST CONSTITUÉ PAR LES REVUES LITTÉRAIRES, DOMAINE DANS LEQUEL LA CATALOGNE PEUT PRÉSENTER UNE LONGUE LISTE DE TITRES.

JOAN JOSEP ISERN ÉCRIVAIN ET CRITIQUE LITTÉRAIRE



Le thermomètre d'une collectivité présente divers points de référence qui, bien combinés, déterminent la température culturelle de son corps social. Un de ces points de référence est constitué par les revues littéraires, domaine dans lequel la Catalogne peut présenter une longue liste de titres.

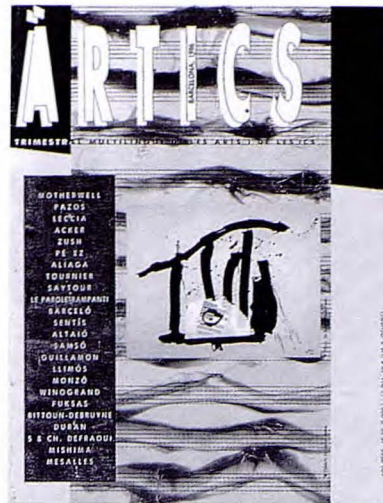
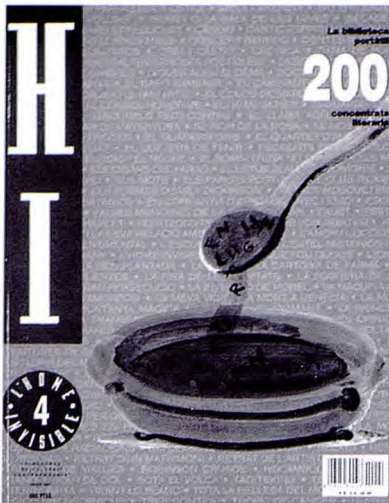
Les précédents ne sont pas récents. Ils viennent de loin, ils ont des noms illustres et sont nombreux, bien que cet espace limité ne nous permette pas d'en faire une énumération exhaustive. Si nous divisons l'histoire de ces cent dernières années par l'axe constitué par la guerre civile, nous trouvons tout d'abord les publications parues à la fin du siècle passé, à l'aube du mouvement moderniste. *Quatre Gats*, *Pèl & Ploma* et *L'Avenç* – dans lesquelles coexistent dans une plus ou moins grande mesure la création littéraire et la plastique – sont les noms les plus significatifs.

Plus tard, en plein courant 1900, on trouve *D'Ací d'Allà* et la *Revista Catalunya*. Cette dernière, née en pleine dictature de Primo de Rivera, publia plus de cent numéros, dont les derniers durent être édités en exil, à Paris, à Sao Paulo ou à Mexico. La *Revista Catalunya* continue à se trouver en librairie, étant donné qu'en octobre 1986, elle s'engagea dans une nouvelle étape qui a donné naissance jusqu'ici à plus de quarante numéros.

La difficile renaissance culturelle du pays après la guerre a trouvé dans les publications son élément de pénétration le plus important. Une pénétration qui, vu les circonstances régnantes, doit être ramenée à sa juste valeur, étant donné que le risque de la prohibition et de la clandestinité était constamment présent. De cette période, il faut mentionner *Ariel* (1946-51), *Dau al Set* (1948-54) et *Germinàbit*, revue éditée par l'Abbaye de Montserrat à partir de 1949 et

qui, deux ans plus tard, devait se transformer en l'actuelle *Serra d'Or*. Une mention spéciale est également méritée par *El Pont*, créée en 1959 par Miquel Arimany, dont le nombre de numéros publiés dépasse actuellement la centaine. Quand une certaine tolérance de la part du régime commença – très relativement, il est vrai – à dissiper la menace de la persécution, un nouvel inconvénient fit son apparition à l'horizon des revues littéraires: le peu d'intérêt accordé à la lecture par le public, aggravé par la poussée de la télévision qui allait commencer à occuper les heures qui, jusqu'ici, lui avaient été consacrées.

Ce tableau n'allait cependant pas décourager les "agitateurs" culturels. Bien au contraire, le nombre de revues littéraires parues en Catalogne au cours de ces trois dernières décades est extrêmement élevé, quoiqu'il ne faille pas oublier un élément réaliste en contrepoint de l'apparence brillante des chif-



fres: la précarité du fonctionnement d'une bonne partie des revues et, en conséquence, la brièveté de leur existence. Il faut pourtant interpréter cette effervescence créatrice comme un symptôme de bonne santé. Il y a des gens alertes, toujours disposés à créer des plates-formes d'analyse et d'expression du phénomène littéraire et cela est bon.

Quant aux revues que nous pouvons trouver actuellement sur le marché —j'insiste sur le caractère non exhaustif de cette liste—, nous pouvons ajouter à celles déjà nommées: *Serra d'Or*, *El Pont* et *Revista Catalunya*, d'autres aussi illustres que *Els Marges* ou *Quaderns Crema* qui se situent dans une orbite de publications à la fois techniques et érudites. Citons également:

Reduccions, revue trimestrielle de poésie, éditée à Vic depuis 1977 par les Editions Eumo, ayant déjà publié près de cinquante numéros dont certains d'une extraordinaire importance, comme l'exemplaire consacré à Joan Vinyoli (septembre 1983).

Saba Poètica, autre cas remarquable de longévité. Publication spécialisée en poésie, créée en 1980 et éditée à Esplugues de Llobregat avec une économie de moyens exemplaire, *Saba Poètica* est sur le point de sortir son numéro vingt-cinq, véritable record de présence entre les lecteurs, comparable au cas de *Gra de Fajol*, née à Olot la même année.

Lletra de Canvi, commencée en 1987 comme un satellite de la revue castillane *Quimera* avec laquelle elle sortait conjointement. Ce mariage ne dura que pendant cinq numéros, jusqu'à ce que

la revue commence à voler de ses propres ailes. À partir du numéro 21 (septembre 1989), en même temps qu'avaient lieu une série de changements dans la maquette et qu'une nouvelle structuration basée sur des numéros monographiques était établie, le critique, Julia Guillamon, prenait la direction de la revue. Le traitement original et juste des sujets et son agréable présentation graphique font de *Lletra de Canvi* une des revues littéraires catalanes les plus intéressantes de ces dernières années.

Au printemps 1989 une revue singulière fit son apparition: *L'Home Invisible*. Les quatre numéros publiés jusqu'à l'heure où sont rédigées ces notes, nous permettent d'assurer qu'il s'agit d'une proposition combinant un haut niveau d'exigence esthétique avec un très remarquable degré de créativité. Je n'en veux pour exemple que le numéro 4 (hiver 89), dans lequel quarante écrivains résumant en un maximum de cinq lignes dactylographiées deux-cents titres de la littérature universelle.

Dans un autre esprit, fit son apparition fin 1989 *Urc*, *Monografies Literàries de ponent*. Cette revue, éditée par les municipalités de Lleida et de la Tàrraga, prétend devenir le porte-parole du mouvement littéraire des terres de Lleida. Le numéro 2 est consacré à Manuel de Pedrolo dont l'immense bibliographie est publiée pour la première fois entièrement.

J'ai gardé expressément pour la fin une revue qui, bien que n'appartenant pas strictement au domaine littéraire, présente des éléments de créativité tels, qu'on ne peut la passer sous silence au

moment de dresser l'inventaire des publications importantes parues ces dernières années en Catalogne. Je me réfère à *Àrtics*, née sous l'inspiration directe de Vicenç Altaió —poète et trafiquant d'idées, tel qu'il se définit lui-même—, fondateur des revues *Tarotdequinze* (1972-75), *Ecczema* (1975-84) et, à partir de septembre 1985, de cet *Àrtics* qui, aussi paradoxal que cela puisse sembler, est sur le point de mourir en pleine maturité.

Nous en trouvons l'explication dans l'introduction du numéro inaugural: "Faite à Barcelone, à cheval entre les revues-manifestes et les revues de kiosques, *Àrtics* —publication trimestrielle multilingue des arts et des ics— approche de l'iceberg de l'expérimentation et des nouveaux langages. *Àrtics* —lieu de rencontre des langues, des cultures, des tendances et des individualités— s'offre comme un regard radical attentif aux registres les plus innovateurs des écritures et des arts actuels, de la main des propres chercheurs. *Àrtics* se présente comme une ouverture et est à la fois le début d'une fin annoncée: 17 numéros formeront la collection complète qui s'insère dans la seconde moitié de la décade des années quatre-vingt."

La décade des années quatre-vingt étant terminée, le dernier numéro d'*Àrtics* marque la fin d'une publication qui, au-delà de sa portée à proprement parler, peut être considérée comme le symbole de la sensibilité de la Catalogne pour tout ce qui signifie avant-garde, créativité et expression culturelle. Une sensibilité dont les revues littéraires ont été le splendide véhicule. ■